

Cinéma/ Le Globe

Premier volet. Tous les vendredis

24 novembre-8 décembre 2017

Le Globe & la découverte du Monde, à l'écran

Auditorium/cycle de films

Sur le même modèle que ceux proposés, au fil des ans, en contrepoint de quelques grandes expositions de la Cité (*L'Hôtel particulier à l'écran, L'Art déco à l'écran, La Ville indienne à l'écran, La Ville balnéaire à l'écran...*), le présent cycle accompagne, cette fois, l'exposition *L'Invention du Globe. Architectures et sciences à la découverte du Monde*. Associant documentaires, longs métrages de fiction, rencontres avec son commissaire Yann Rocher, ainsi que cinéastes, critiques, chercheurs ou historiens invités, la présente manifestation a pour ambition de jalonner, dans le prisme du cinéma, les thématiques qui y sont explorées. Pour investir ces espaces - historiques et géographiques - où l'idée de « globe » noue ses imaginaires, ses utopies, ses fantasmes à l'architecture. Une à une, ainsi chaque séance s'offre-t-elle pour une approche singulière des champs de réflexion ouverts par l'exposition. On commencera par un regard croisé sur deux grands architectes de la fin de l'Ancien Régime et de la période révolutionnaire, Claude-Nicolas Ledoux et Etienne-Louis Boullée, ce dernier ayant inspiré, entre autres, un long métrage resté fameux. On continuera par un « focus » porté sur un tout autre registre de la relation au globe : ce qu'il est convenu de nommer les « Grandes découvertes » - avec deux chefs d'œuvre du 7^{ème} art, présentés par un critique. Ce premier volet se clôturera par le rapprochement de deux extrêmes, sous le signe de l'astronomie... et du cinéma. Depuis la fable du *Voyage dans la lune* sous les auspices de Méliès à la réalité télescopique contemporaine telle qu'illustrée par le documentaire *Muse, la machine à explorer le temps*, en passant par *L'œil de l'astronome*, ou les géniales intuitions du savant Kepler, restituées par l'objectif du cinéaste Stan Neumann.

Dans un second volet, en janvier et février 2018, le cycle envisagera, toujours à travers le cinéma, la problématique du « globe » sous d'autres aspects : confrontation des imaginaires de la science-fiction américains et soviétiques sur fond de compétition spatiale ; généalogie et expérimentation des « maisons-bulles » au XX^{ème} siècle ; imaginaires modernes de la conquête astronomique et de l'anticipation extraterrestre ; architecture « globale » à l'heure de l'anthropocène...

Vendredi 24 novembre

17h *Claude-Nicolas Ledoux, architecte du regard*. Documentaire de Georges Nivoix. France, 2006. Vidéoprojection, couleur. Durée : 17mn

Illustrés par de magnifiques maquettes et gravures animées, un film en 12 courts chapitres, pour comprendre le parcours et le génie de C.N. Ledoux, un des plus grands architectes français. Constructeur d'hôtels particuliers très en vogue sous Louis XV, Ledoux fut aussi l'inventeur de la salle de théâtre moderne (à Besançon), un pionnier de l'architecture industrielle (saline d'Arc-et-Senans) et un utopiste (cité idéale de Chaux). L'esthétique du globe imprègne nombre de ses projets.

Remerciements à Canopé (Direction territoriale, académies de Besançon et Dijon)

Etienne-Louis Boullée : Architectures de papier. Documentaire de Lise Cuykens, Alba Gonzales, Miguel de Rafael ; suivi de *Les Cénotaphes*, documentaire de Nora Perarnaud et Guillaume Kocher. Belgique, 2012, vidéoprojections, n&b et couleur. Durée: 30mn

Deux films courts réalisés en images de synthèse, pour évoquer le grand architecte Etienne-Louis Boullée (1728-1799). Acteur de la pensée des Lumières, théoricien très écouté et contemporain de Ledoux, Boullée a relativement peu construit. Son œuvre dessinée, comprise comme une architecture utopique, scénographie avec génie une architecture monumentale épurée qui, puisant sa source dans l'Antiquité, rationalise dans une grande beauté formelle l'équilibre revendiqué de volumes élémentaires - cubes et sphères, entre autres.

Remerciements au Laboratoire Allce (faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles).

Projections suivies d'une rencontre avec :

Georges Nivoix, réalisateur, responsable du pôle édition-transmédia de Canopé, Bourgogne/Franche- Comté.

Philippe Madec, architecte, urbaniste (Atelier Philippe Madec – APM) et écrivain, pionnier du développement durable. Il a écrit son premier livre sur Etienne-Louis Boullée...

Yann Rocher, modérateur. Il est le commissaire de l'exposition « L'invention du Globe ».

19h. *Le Ventre de l'architecte (The Belly of an Architect)*, film de Peter Greenaway. Avec Brian Dennehy, Lambert Wilson, Chloe Webb. Grande-Bretagne, 1987. 35mm, couleur, VOSTF. Durée : 1h59

L'architecte américain Stourley Kracklite est invité à Rome avec son épouse pour inaugurer une exposition consacrée à Etienne-Louis Boullée. Il soupçonne qu'un autre architecte, Caspasian Speckler, complotte contre lui et courtise sa femme. Souffrant de maux d'estomac, il se persuade bientôt que celle-ci cherche à l'empoisonner ; il tombe alors dans une profonde dépression. Tourné cinq ans après *Meurtre dans un jardin anglais*, cette fois dans le décor réel des monuments de la Ville éternelle, ce « film-culte » incarne plus que tout autre l'esthétique singulière du cinéaste britannique : goût pour la rigueur formelle, la symétrie, dialogue épuré, humour noir, encyclopédisme pictural et musical ... La partition entêtante du compositeur Wim Mertens, pour ce film, demeure célèbre. Boullée, architecte « visionnaire » par excellence, reste, en creux, la figure centrale et obsessionnelle du *Ventre de l'architecte*.

Vendredi 1^{er} décembre

17h. *Christophe Colomb, l'énigme*. Documentaire/fiction de Manoel de Oliveira. Avec Manoel de Oliveira, Ricardo Trêpa, Leonor Baldaque, Maria Isabel de Oliveira, Luis Michel Cintra. France, Portugal, 2008. Videoprojection, couleur, VOSTF. Durée : 1h15

Depuis les années 1940, Manuel Luciano a entrepris de découvrir la véritable identité de Christophe Colomb. Dans ses multiples voyages entre le Portugal et les Etats-Unis, toujours accompagné de sa femme, l'autre grande passion de sa vie, il a été le témoin de nombreux changements dans le temps et dans l'espace. Il est aujourd'hui sur le point de dévoiler le mystère qui entoure le célèbre explorateur. Il doit juste effectuer un ultime voyage, dans la maison natale de Colomb.

Chef d'œuvre inclassable tourné par le vétéran, alors centenaire, du 7^{ème} art lusitanien (Oliveira est mort en 2015, à l'âge de 107 ans), cette fable historico-autobiographique revisite avec autant d'érudition que ce grâce facétieuse le mythe des Grandes découvertes, introduisant l'idée

romanesque que Christophe Colomb serait d'origine portugaise... La geste géographique et historique traverse le cinéma d'Oliveira comme l'épure généreuse d'un voyage dans les fondements de notre culture

Projection suivie d'une rencontre avec :

Yann Rocher, commissaire de l'exposition « L'invention du Globe ».

Cyril Béghin, membre du comité de rédaction des Cahiers du cinéma, auteur de nombreux textes sur le cinéma et les arts visuels dans divers catalogues et ouvrages collectifs.

19h *Le Nouveau monde*. Film de Terrence Malick, avec Colin Farrell, Christopher Plummer, Christian Bale... Etats-Unis, 2005. 35mm, couleur, VOSTF. Durée : 2h52

Au tout début du XVII^{ème} siècle, trois navires anglais accostent la côte orientale du continent nord-américain, alors exclusivement peuplé de tribus. Aveugles à l'existence d'un vaste empire indien de haute culture, ces colons établissent un avant-poste économique, religieux et culturel sur ce « Nouveau Monde » inconnu. Hymne lyrique célébrant la rencontre des peuples et toutes les terres à découvrir, le film est la quintessence même de l'œuvre du grand cinéaste américain (*La Balade sauvage*, *La Moisson du ciel*, *The Tree of Life*)...

Vendredi 8 décembre

17h *Muse, la machine à explorer le temps*. Documentaire de Christophe Gombert et Claude Delhayé. Auteur scientifique : Roland Bacon (CNRS). France, 2017, vidéoprojection, couleur. Durée : 35mn

L'histoire de MUSE (Multi-Unit Spectroscopic Explorer) récemment déployé sur le VLT (very large telescope) de l'Observatoire européen austral (ESO) dans le désert d'Atacama, au Chili. De sa genèse, il y a plus de dix ans, jusqu'à l'exploration des confins de l'Univers, le film retrace les étapes de cette aventure technique, scientifique et humaine. MUSE permet aujourd'hui de sonder les mécanismes de formations des galaxies, d'étudier les mouvements de la matière et leurs propriétés chimiques.

Le voyage dans la lune. Film muet de Georges Méliès. France, 1902, vidéoprojection, version restaurée avec les couleurs d'origine. Accompagnement musical : Jeff Mills. Durée : 15mn

Six savants, membres du Club des Astronomes, entreprennent une expédition qui doit les conduire sur la lune. Ils partent dans un obus, tiré par un canon géant. Arrivés à destination, ils découvrent le clair de terre et rencontrent les Sélénites. Ils échappent à leur roi et retournent sur terre. Tombés dans la mer puis repêchés par un navire, les héros sont accueillis triomphalement.

Inspiré par *De la terre à la lune*, le roman de Jules Verne, mais aussi par *Les premiers hommes dans la lune*, de H.G. Wells, cet « incunable » du 7^{ème} art, classé Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2002, est sans aucun doute le film le plus célèbre du grand Méliès. Il est ici projeté dans sa version colorisée d'origine (restauration Lobster films, Fondation Groupama Gan, Fondation Technicolor).

Projections suivies d'une rencontre avec :

Thomas Widemann, astrophysicien planétologue, chercheur au LESIA (un département de l'Observatoire de Paris), et spécialiste de la diffusion des savoirs en astronomie. Il est maître de conférences hors-classe en Astronomie-Astrophysique et Histoire des sciences (XVI^{ème}-XVIII^{ème} siècle) à l'université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines.

Stan Neumann, cinéaste. Réalisateur de plus d'une vingtaine de documentaires de la série d'Arte « Architectures », produite par les Films d'ici, dont il est le co-directeur, Stan Neumann est aussi l'auteur d'une œuvre cinématographique qui, associant documentaires et fictions, porte sur l'esthétique du cinéma et des arts plastiques, sur l'histoire des sciences et l'histoire tout court.

Yann Rocher, modérateur.

19h L'œil de l'astronome. Film de Stan Neumann. Avec Denis Lavant, Airy Routier, Max Baissette de Malglaive, Jérôme Derre, Jean-Claude Bolle-Reda, Elise Caron, Lou Castel, Richard Sammel, Alex Bogousslavsky. France, 2011. Vidéo-projection, couleur. Durée : 1h30

Été 1610. Un des premiers télescopes inventés par Galilée arrive à Prague, capitale de l'Empire Germanique. Jean Kepler, astronome de Rodolphe II, explore le ciel à l'aide de la nouvelle invention. La terrasse de son observatoire devient un lieu de rendez-vous de la cour. Nuit après nuit, on y vient comme au spectacle. Au cœur de cette agitation et au milieu des complots contre l'empereur, Kepler trace sa voie singulière, départageant science et superstition, liberté et intolérance...

Séduit par la personnalité de génie déclassé de l'auteur des célèbres « lois de Kepler » - soit les relations mathématiques qui régissent la trajectoire elliptique des planètes - et de l'homme qui a jeté les bases de l'optique moderne, fasciné d'autre part par la mécanique de l'erreur et, corollairement, des brusques sauts de progrès scientifique, Stan Neumann applique, dans ce film « en costumes », le même minimalisme et la même rigueur qui habite sa veine documentaire. L'astronome allemand y prend vie, magistralement interprété par Denis Lavant.

Deuxième volet du cycle *Le Globe & la découverte du Monde, à l'écran* : tous les vendredis, à partir du 26 janvier 2018.